



Formulaire de rapport intermédiaire projet de vulgarisation¹

Titre du projet max. 100 Zeichen	Transfert, implémentation et échanges de connaissances pour la culture des abricots biologiques (VULG-ABBio)
Mots-clés min. 3 bis max. 5 Stichworte	Abricots biologiques, transfert de connaissances, innovations techniques et faisabilité économique
Auteur/e Name(n) / Adresse(n)	Danilo Christen , Agroscope, Domaine de recherche Systèmes de production Plantes, 1964 Conthey, danilo.christen@agroscope.admin.ch Flore Araldi , Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Antenne romande FiBL, 1001 Lausanne, flore.araldi@fibl.org Sandra Anselmo (Agroscope)
Accompagnement OFAG Name(n) / Bereich(e)	Marianne Glodé / Secteur Produits végétaux Nora Sauter / Secteur Recherche, vulgarisation et évaluation
Durée du projet Start- / Enddatum, effektiv	01.01.2021 – 31.12.2023
Coûts totaux in CHF, effektiv	CHF 429'400.-
Contribution OFAG in CHF / in % der Gesamtkosten	CHF 150'000.-
Autres sources in CHF / Institution(en)	CHF 120'000.-

Résumé

Kernaussagen zu Zielsetzung, Resultaten, Diskussion und Fazit, max. 3'000 Zeichen (mit Leerzeichen)

Nous tenons à remercier les partenaires qui soutiennent financièrement le projet :

- **OFAG**
- **Agridea**
- **Biovalais et producteurs**
- **Bio Suisse**
- **COOP Suisse**
- **Fruit Union Suisse (FUS)**
- **Pitteloud Fruits SA**
- **Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS)**
- **IFELV**

¹ Die folgenden Angaben bis und mit Zusammenfassung werden nach der Genehmigung des Schlussberichts im Informationssystem ARAMIS (<http://www.aramis.admin.ch/>) erfasst (finanzielle Angaben sind nicht öffentlich).

- **Andermatt Biocontrol**
- **Agribort Phyto SA**

Der/Die Autor/in bestätigt, dass alle Angaben im vorliegenden Formular korrekt sind und dass die wissenschaftliche Integrität im abgeschlossenen Forschungsprojekt gewährleistet wurde².

Ort/Datum:

Unterschrift(en)

Lausanne, 27.01.2022

Die folgenden Angaben können ganz oder teilweise mit einer Beilage oder einem Schlussbericht, der bei anderen Stellen eingereicht wurde (KTI, SNF etc.), ersetzt oder ergänzt werden.

Situation de départ / problématique

Conformément aux enjeux environnementaux, aux pressions médiatiques et politiques et à la demande croissante des consommateurs, la production biologique est un défi majeur en Suisse. La surface agricole exploitée en Suisse selon les normes bio a augmenté, en 2019, de 8'750 hectares, pour un total 169'360 hectares (Source : Bio Suisse) soit 16% de la surface agricole utile suisse. En revanche, les défis sont très différents selon les cultures. En effet, la culture de l'abricot biologique a connu un développement relativement timide mais qui s'est intensifié ces trois dernières années. La surface est passée de 35 ha en 2017, à 45 ha en 2018 puis représentait 55 ha en 2019 (Source : Biovalais). Toutefois, les rendements restent incertains et des variations importantes sont rencontrées en fonction des conditions de l'année. Pour 2017, la récolte s'élevait à environ 70 tonnes, elle a doublé pour atteindre 140 tonnes en 2018, mais est redescendue à 120 tonnes en 2019, même si les surfaces avaient augmenté (Source : Bio Suisse). Ainsi, alors que certains producteurs se lancent dans la reconversion de leurs cultures, d'autres ont été contraints de limiter voire de stopper leurs cultures d'abricotiers bio, faute de rentabilité.

Un premier projet de recherche, mené de 2017 à 2019, s'est concentré sur la gestion de la moniliose des fleurs et des rameaux de l'abricotier, considérée comme une de ses principales maladies. Difficilement contrôlable en culture biologique, elle avait été reconnue comme composante importante de la mise péril de la production. Les résultats de ce projet ont, d'une part, montré que les solutions phytosanitaires restent très limitées et n'offrent actuellement que des efficacités partielles. D'autre part, des différences de sensibilités variétales existent mais fluctuent en fonction des conditions climatiques de l'année et des régions. De plus les variétés peu sensibles à cette maladie ne correspondent pas toujours aux variétés productives, ou à celles qui sont faciles à conduire du point de vue du producteur ou encore à celles dont les fruits sont recherchés par les acheteurs.

Il a également été mis en évidence que les problématiques qui remettent en question la rentabilité de la production d'abricots biologiques et sans utilisation de produits phytosanitaires de synthèse sont nombreuses. Divers maladies et ravageurs sont impliqués et l'enherbement est également un élément difficile à gérer en agriculture biologique.

Ainsi des connaissances complémentaires au premier projet et plus larges doivent être acquises, elles le seront en parallèle au présent projet, via les fonds propres des deux instituts.

Objectif / Questionnement

² Das BLW versteht unter der wissenschaftlichen Integrität in Übereinstimmung mit den Akademien der Wissenschaften Schweiz und dem Schweizerischen Nationalfonds die Selbstverpflichtung der Forschenden, sich an die Regeln der guten wissenschaftlichen Praxis zu halten. Wir verweisen in diesem Zusammenhang auf die [Grundsätze und Verfahrensregeln der Akademien der Wissenschaften Schweiz](#).

Le projet, instauré de manière consensuelle entre les différents acteurs de la branche, s'attèle à pérenniser la culture biologique de l'abricotier et mieux structurer la filière. Des solutions techniques peuvent être mieux divulguées et accompagnées chez les producteurs. Afin de garantir la viabilité de ces pratiques, une étude technico-économique et un accompagnement des producteurs sont indispensables.

Méthodes / Procédures

Le projet s'articule autour de 3 axes: (1) management ; (2) transfert des connaissances, (3) implémentation des acquis.

Le management du projet va permettre de réunir tous les acteurs de la filière autour d'ateliers participatifs, afin de convenir des grands axes du projet. Des rapports d'activités sont produits et des bilans annuels sont organisés.

Le transfert des connaissances s'articule via une plateforme d'échanges en ligne, ouverte à tous les acteurs de la filière abricots biologiques et sans utilisation de produits phytosanitaires de synthèse. Une documentation spécifique à la culture d'abricots biologiques sera générée et mise à disposition. Des séances techniques sur le terrain seront proposées et des visites et voyages d'études seront planifiés.

L'implémentation des acquis sera consolidée via des innovations techniques et le suivi des producteurs. La faisabilité économique des nouvelles techniques sera étudiée. L'acceptabilité des consommateurs sera prise en compte et la communication sera étendue.

Résultats et discussion

1 Axe A1 : Management du projet (Lead : Danilo Christen, Agroscope ; partenaires participants : FiBL, Bio Suisse, Biovalais et producteurs, IFELV et producteurs, Fruit Union Suisse, Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS), AGRIDEA, Andermatt Biocontrol, Agribort, COOP Suisse, Pitteloud Fruits SA)

1.1 Ateliers participatifs

Une première séance de lancement en téléconférence s'est déroulée le 4 février 2021.

Les axes de travail du projet et les partenaires ont été présentés. Une synthèse des résultats de précédentes recherches sur la possibilité de produire des abricots sans produit de synthèse a également été amenée. Cette première séance a rassemblé des producteurs, conseillers, chercheurs et acteurs du projet.

Suite à cette séance de lancement, un premier atelier de travail a été proposé le 18 février 2021, ciblant surtout les producteurs et conseillers.

Des essais on-farm, à mettre en place par les producteurs avec le suivi de l'équipe de projet ont été discutés sur les différentes problématiques de la culture de l'abricotier biologique. Les solutions actuelles, celles qui avaient déjà été testées avec ou sans bonne expérience et celles qui pourraient être testées ont été répertoriées. Les cinq producteurs intéressés à suivre ce genre d'essais se sont manifestés.

Alors qu'une première fiche de recommandations variétales pour la culture biologique de l'abricotier a été dévoilée, les sujets des fiches techniques à venir ont été discutés et priorisés.

Les besoins quant à l'interface numérique ont été analysés et une proposition de site internet a été faite.

La question de la récolte des données économiques a été posée aux partenaires économiques (FUS, IFELV, Biovalais, Bio Suisse-excusée), des échanges entre ces partenaires sont prévus.

1.2 Rapports d'activités

Le présent rapport de la première année du projet Vulg-ABBIO a été délivré le 27 janvier 2022.

1.3 Bilans annuels

Le bilan de la saison 2021 s'est accompli lors de la séance du 10 décembre 2021, réunissant une vingtaine de personnes dont plus de la moitié de producteurs et les partenaires du projet. Les principaux résultats des essais 2021 ont été présentés, ainsi que la deuxième fiche technique éditée et le site internet. Des propositions d'activités pour 2022 ont également été discutées.

2 Axe A2 : Transfert des connaissances (Lead : Flore Araldi, FiBL ; partenaires participants : Agroscope, Bio Suisse, Biovalais, IFELV, Fruit Union Suisse, Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS), AGRIDEA, Andermatt Biocontrol, Agribort, COOP Suisse, Pitteloud Fruits SA)

2.1 Plateforme d'échanges

Le site internet <https://abricots-bio.bioactualites.ch/> a été mis en ligne le 16 décembre 2021, après avoir été soumis à l'approbation des participants du bilan 2021. Il présente le projet et ses partenaires. Il regroupe et met à disposition des documents issus du projet, comme les fiches techniques éditées cette année et un article dressant la synthèse des résultats de précédentes

recherches sur la possibilité de produire des abricots sans produit de synthèse. Les PV et présentations des séances passées sont également téléchargeables, ainsi que le rapport final du précédent projet de recherche.

2.2 Documentation spécifique

Une première fiche de recommandations variétales adaptées à la culture biologique de l'abricot a été éditée en février 2021.

Une seconde fiche technique sur la « Gestion de la moniliose sur fleurs en culture d'abricots biologiques » a été diffusée en décembre 2021.

2.3 Séances techniques

Deux séances techniques sur le terrain ont été proposées aux partenaires intéressés et aux producteurs.

Une première rencontre, sur les parcelles d'un producteur participant aux essais on-farm, s'est déroulée le 12 avril 2021. L'objectif était de bien identifier les premiers symptômes visibles de la maladie *Monilinia laxa* et de constater les premières tendances de résultats sur les parcelles. Cette séance a aussi permis de faire un premier état des lieux des dommages générés par le gel chez les producteurs présents.

Une seconde séance technique, avant le début des récoltes, a eu lieu le 2 juin 2021. Les premiers résultats des essais on-farm ont été discutés. Un essai sur le terrain a encore pu être visité. Les premières estimations de récolte ont été révélées.

2.4 Visites, voyage d'étude

Aucun voyage d'études n'a été organisé en 2021. Au vue des conditions sanitaires, le voyage sera probablement proposé en 2022.

3 Implémentation des acquis (Lead : Flore Araldi, FiBL ; partenaires participants : Agroscope, Bio Suisse, Biovalais et producteurs, IFELV et producteurs, Fruit Union Suisse, Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS), AGRIDEA, Andermatt Biocontrol, Agribort, COOP Suisse, Pitteloud Fruits SA)

3.1 Innovations techniques implémentées

Des essais chez les producteurs ont été mis en place au printemps et à l'automne. Les essais du printemps se sont concentrés sur la gestion de la moniliose des fleurs et des rameaux, de la maladie criblée et de la bactériose.

Deux essais ont été mis en place, en parallèle, sur la station expérimentale d'Agroscope Conthey pour tester de nouvelles méthodes de lutte contre la moniliose des fleurs et des rameaux.

3.1.1 Gestion de la bactériose

Un stimulateur des défenses naturelles à base de Laminarine (Vacciplant) à 1 L/ha a été testé au stade éclatement des bourgeons sur une parcelle de la variété Flopria. Pas de différences entre la modalité testée et la modalité standard du producteur (cuivre) n'ont été constatées.

3.1.2 Gestion de la moniliose

Trois méthodes de gestion de la moniliose ont été testées on-farm, par des producteurs, à l'aide de polysulfure de calcium (Curatio) en tant que traitement stoppant, du mélange huile d'émulsion d'origan + cuivre et du mélange bicarbonate de potassium + soufre, ces deux derniers mélanges en traitement préventif.

Quatre substances ou mélanges ont aussi été expérimentés sur le site d'Agroscope Conthey, dans le but de trouver de nouvelles substances efficaces contre la maladie.

Les dégâts de la maladie ont été évalués de manière visuelle en attribuant une note sur 10 quant à l'impact de la maladie sur l'abricotier (0 correspondant à aucun symptôme de la maladie et 10 à la mort de l'arbre) et de manière qualitative en pesant les branches moniliées de l'arbre et les rapportant sur le diamètre du tronc de l'arbre.

3.1.2.1 Essai on-farm avec le polysulfure de calcium sur la variété Samourai

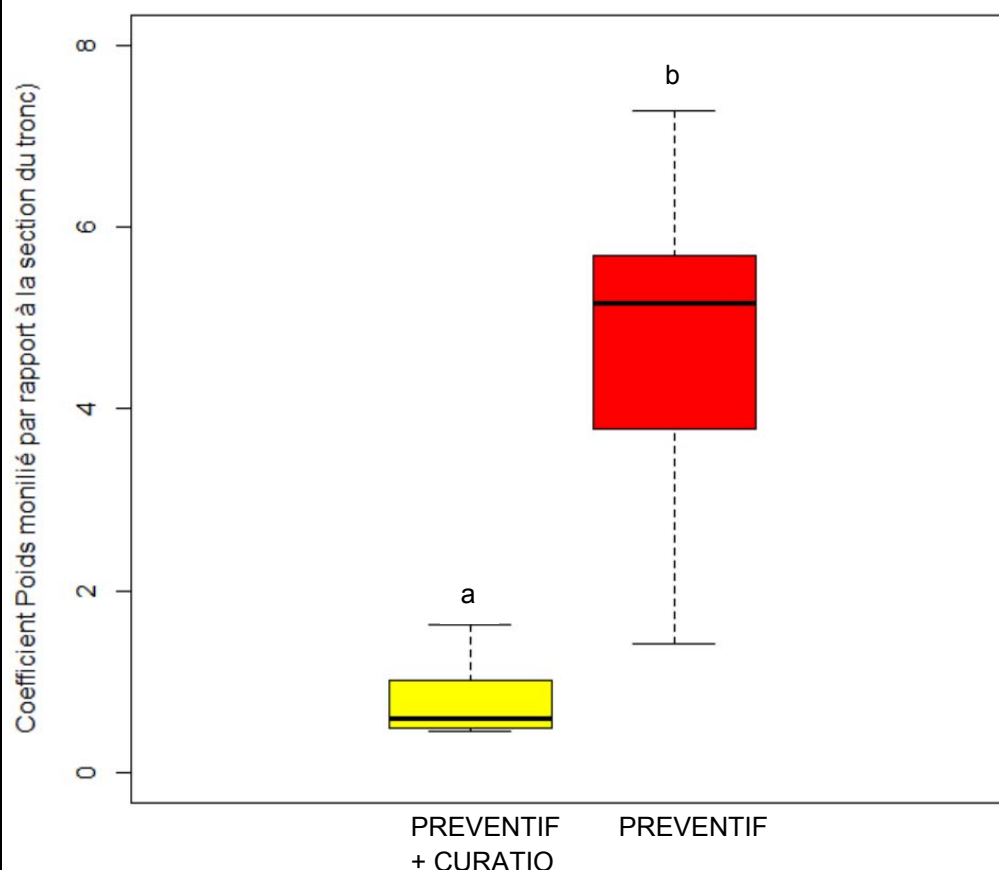
Deux essais avec le polysulfure de calcium (Curatio) ont été menés par des producteurs sur les variétés Harcot et Samourai.

Sur la parcelle de Samourai, 5 interventions stoppantes avec le Curatio à 20 L/ha ont été réalisées en plus de 5 applications préventives alliant le mélange bicarbonate de potassium + soufre + cuivre. Ce programme de traitement a été comparé au traitement de référence où les 5 applications préventives avec le mélange bicarbonate de potassium + soufre + cuivre ont été appliquées. Les résultats sont dans le tableau 1 et la figure 1.

Tableau 1 : Synthèse de l'évaluation des dégâts engendrés par la moniliose dans l'essai sur la variété Samourai

MODALITÉ	MOYENNE DES ÉVALUATIONS VISUELLES	MOYENNE DES COEFFICIENTS "POIDS MONILIÉS SUR SECTION DU TRONC"
RÉFÉRENCE PRÉVENTIVE	3.8	5.3
PRÉVENTIF + CURATIO	1.1	0.75

Figure 1 : Box plot et analyse de la variance des coefficients « Poids moniliés par rapport à la section du tronc » de l'essai sur la variété Samourai



D'après ces résultats, le Curatio obtient une efficacité contre la moniliose des fleurs et des rameaux par rapport à la référence préventive de l'ordre de 71% selon l'évaluation visuelle et 86% selon le coefficient « Poids moniliés par rapport à la section du tronc ».

Ces résultats montrent l'avantage que peut apporter le soutien d'applications stoppantes, complémentaires aux passages préventifs.

3.1.2.2 Essai on-farm avec le polysulfure de calcium sur Harcot

Sur la parcelle de Harcot, un producteur a réalisé 6 interventions stoppantes avec le Curatio à 25L/ha (avant pleine fleur) puis à 19 L/ha (après pleine fleur). Ce programme de traitement a été comparé à un témoin non traité. Les résultats sont dans le tableau 2.

Tableau 2 : Synthèse de l'évaluation des dégâts engendrés par la moniliose dans l'essai sur la variété Harcot.

MODALITÉ	MOYENNE DES ÉVALUATIONS VISUELLES	MOYENNE DES COEFFICIENTS "POIDS MONILIÉS SUR SECTION DU TRONC"
TÉMOIN	1.7	0.32
CURATIO	1.1	0.07

Dans ce second essai, pas de différences significatives n'ont été relevées entre le témoin la modalité testée, quelle que soit la méthode d'évaluation. On note que la pression de la maladie sur cette parcelle est très faible.

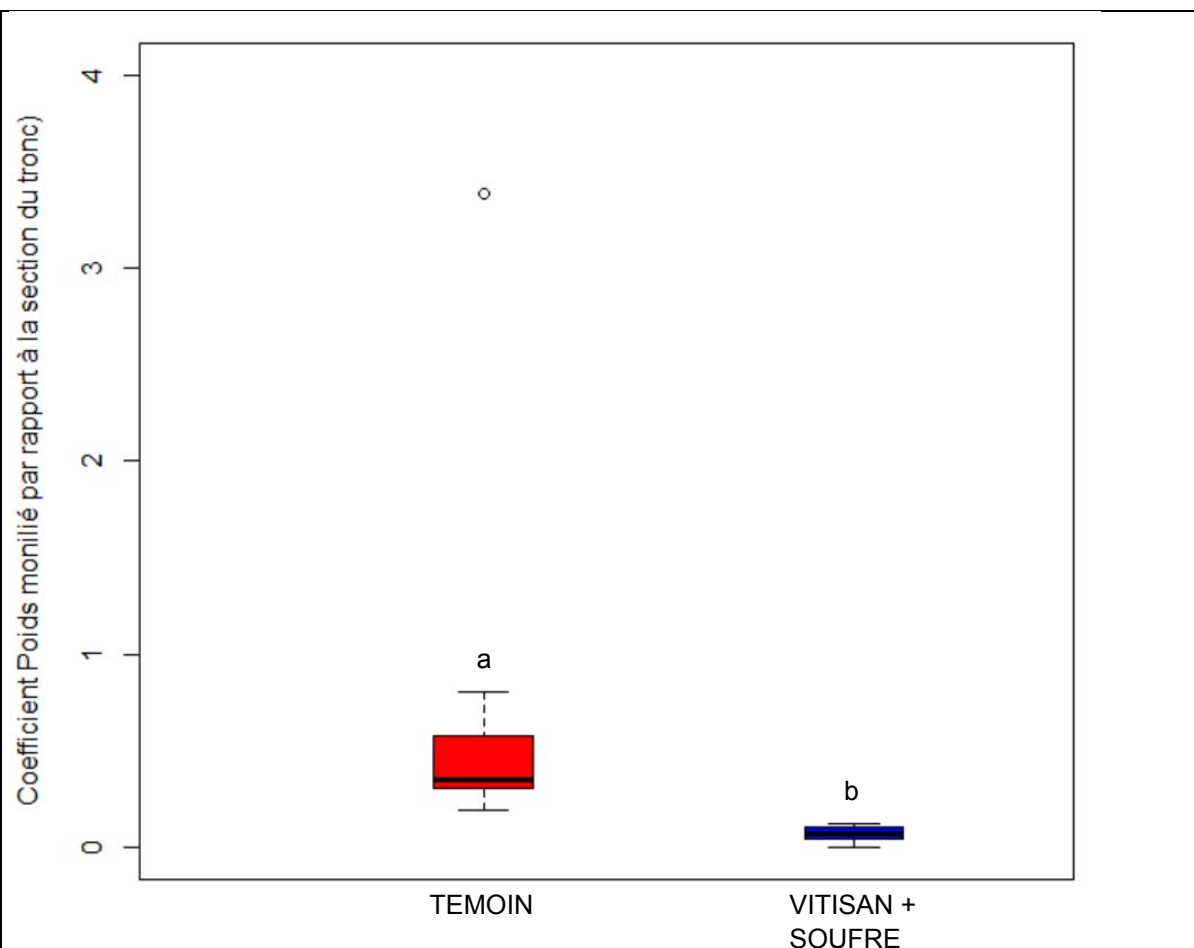
3.1.2.3 Essai on-farm avec bicarbonate de potassium + soufre sur Tardif de tain

Sur une parcelle de Tardif de tain, un producteur a réalisé 5 interventions préventives avec le mélange soufre 4.8 kg/ha + Vitisan (bicarbonate de potassium). Ce programme de traitement a été comparé à un témoin non traité. Les résultats sont dans le tableau 3 et la figure 2.

Tableau 3 : Synthèse de l'évaluation des dégâts engendrés par la moniliose dans l'essai sur la variété Tardif de tain

MODALITÉ	MOYENNE DES ÉVALUATIONS VISUELLES	MOYENNE DES COEFFICIENTS "POIDS MONILIÉS SUR SECTION DU TRONC"
TÉMOIN	2.5	0.71
VITISAN + SOUFRE	1	0.07

Figure 2 : Box plot et analyse de la variance des coefficients « Poids moniliés par rapport à la section du tronc » de l'essai sur la variété Tardif de tain



D'après ces résultats, le mélange Vitisan (bicarbonate de potassium) + soufre obtient une efficacité par rapport au témoin contre la moniliose des fleurs et des rameaux de l'ordre de 60% selon l'évaluation visuelle et 91% selon le coefficient « Poids moniliés par rapport à la section du tronc ». Ces résultats confirment l'efficacité du mélange soufre + bicarbonate de potassium et ont permis au producteur de se familiariser avec cette stratégie.

3.1.2.4 Essais on-farm avec émulsion d'origan et cuivre sur Flopria

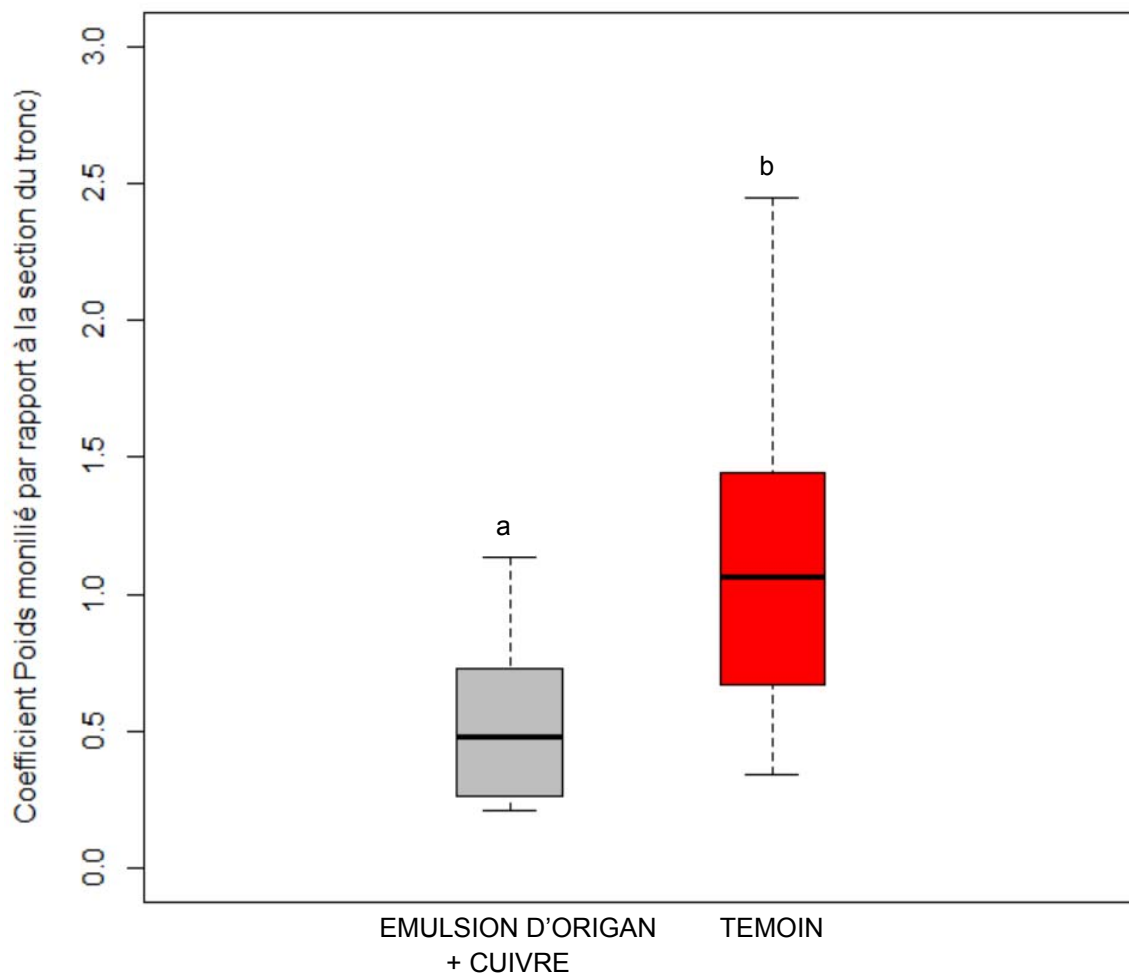
Trois essais avec l'émulsion d'origan ont été menés par des producteurs. Seul l'essai sur la variété Flopria a pu être évalué, les deux autres ayant été totalement gelés.

Sur cette parcelle de Flopria, 5 interventions préventives avec l'émulsion d'origan 4L/ha mélangée à 1L/ha Flowbrix (380 g/l oxychlorure de cuivre) ont été réalisées. Ce programme de traitement a été comparé à un témoin non traité. Les résultats sont dans le tableau 4 et la figure 3.

Tableau 4 : Synthèse de l'évaluation des dégâts engendrés par la moniliose dans l'essai sur la variété Flopria

MODALITÉ	MOYENNE DES ÉVALUATIONS VISUELLES	MOYENNE DES COEFFICIENTS "POIDS MONILIÉS SUR SECTION DU TRONC"
TÉMOIN	3.7	1.22
EMULSION D'ORIGAN + CUIVRE	1.7	0.54

Figure 3 : Box plot et analyse de la variance des coefficients « Poids moniliés par rapport à la section du tronc » de l'essai sur la variété Tardif de tain



D'après ces résultats, l'émulsion d'origan mélangée au cuivre obtient une efficacité par rapport au témoin contre la moniliose des fleurs et des rameaux de l'ordre de 54% selon l'évaluation visuelle et 66% selon le coefficient « Poids moniliés par rapport à la section du tronc ».

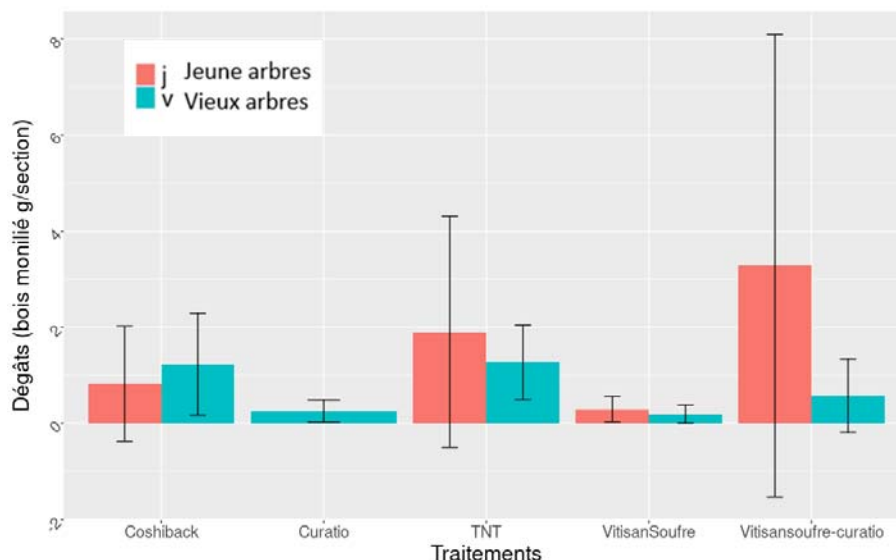
3.1.2.5 Essai on-station avec polysulfure de calcium, peroxyde d'hydrogène + acide peroxyacétique, bicarbonate de potassium et soufre sur Aprisweet

Tableau 5 : Différents traitements testés contre la moniliose

Traite-ment	Produit (nom commercial)	Matière active	Dosage	Nb de passages	Application
1.	Témoin non traité (TNT)				
2	Curatio	Polysulfure de calcium	1.9 - 2.5 % *	4	Après la pluie
3	Coshiback	Peroxyde d'hydrogène + acide peroxyacétique	0.35 % *	4	En préventif
4	Vitisan	Bicarbonate de potassium	0.48 %	4	En préventif
	Stulln	Soufre	0.5 %*	4	En préventif
5	Vitisan	Bicarbonate de potassium	0.48 %	4	En préventif
	Stulln	Soufre	0.5 %*	4	En préventif
	Curatio	Polysulfure de calcium	1.9 - 2.5 % *	4	Après la pluie

*Bouillie : 300 L/ha

Figure 4 : Dégâts de moniliose sur jeunes et vieux arbres (mesurés selon la méthode « Poids moniliés par rapport à la section du tronc ») pour la variété Aprisweet. Les divers traitements sont comparés au témoin non traité (TNT).



La parcelle évaluée étant composée de jeunes et vieux arbres, les résultats ont dû être traités séparément étant donné que les arbres encore peu développés ont un taux de dégâts généralement plus élevé que les vieux sujets.

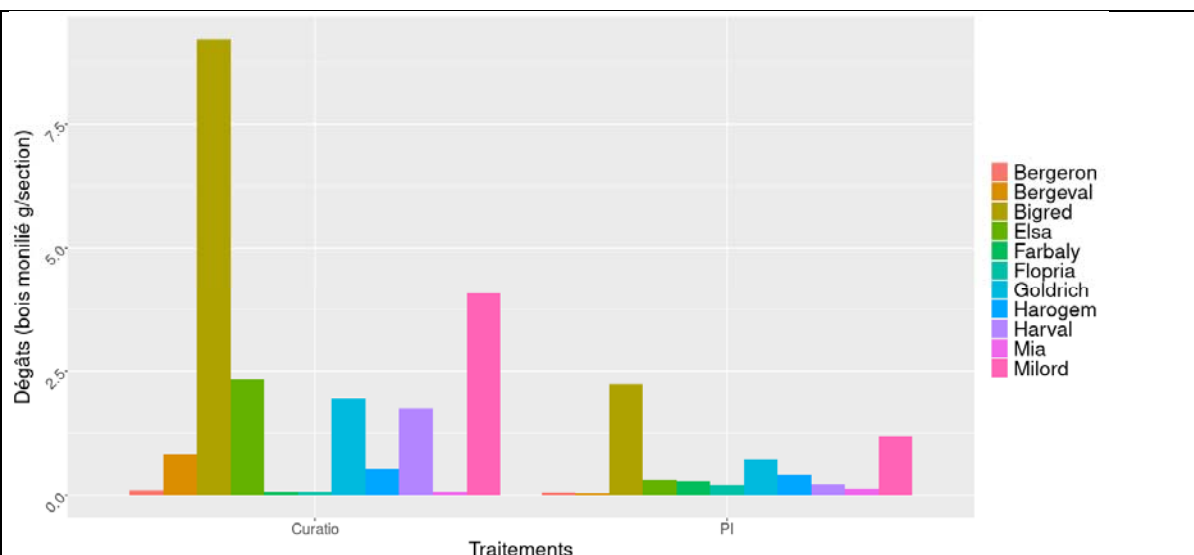
Ceci se confirme sur le graphique ci-dessus, où on peut observer une tendance des vieux arbres à présenter un taux de dégâts inférieur que les jeunes. Selon des études préliminaires, la méthode d'évaluation utilisée conduit à des résultats différenciés selon l'âge des arbres (dégâts de moniliose proportionnellement plus élevés chez les jeunes arbres). En prenant en compte seulement les vieux arbres on ne peut pas observer de différences statistiquement significative de l'efficacité des produits.

3.1.2.6 Essai on-station avec le polysulfure de calcium sur différentes variétés

Tableau 6 : Stratégies de traitements contre la moniliose

Traite-ment	Produit (nom commercial)	Matière active	Dosage	Nb de pas-sages	Application
Test	Curatio	Bouillie sulfo-calcique	22 L/ha	3	Après la pluie
Référence	Programme en production intégrée				

Figure 5 : Comparaison selon la méthode «Poids moniliés par rapport à la section du tronc» des dégâts engendrés par la moniliose d'un programme de traitements au Curatio à un programme de traitements conventionnel selon les exigences de la production intégrée sur différentes variétés



On constate qu'il y a davantage de dégâts sur les arbres traités au Curatio que sur ceux traités selon les exigences de la production intégrée. En outre, les variétés Elsa, Goldrich et Harval sont passablement atteintes lorsqu'elles sont traitées au Curatio alors qu'elles sont peu impactées lorsqu'elles sont traitées en conventionnel.

Par ailleurs, on peut observer une tendance générale relativement similaire des variétés qu'elles soient traitées au Curatio ou en PI. En effet, certaines variétés comme Bigred, Goldrich ou Milord sont davantage attaquées alors que Bergeron, Farbaly, Flopria et Mia sont moins atteintes indépendamment du traitement.

Néanmoins, on constate d'importantes différences de niveaux d'atteintes au sein des variétés traitées au Curatio, notamment entre Bigred et Farbaly qui sont respectivement fortement et peu attaquées alors que ces différences sont peu marquées dans le cas de la PI. Cet effet peut être dû à des périodes de floraison décalées et une météo favorisant plus ou moins le développement de la maladie au stade phénologique le plus propice.

Etant donné les facteurs climatiques peu favorables au bon déroulement de l'essai (gel, pluies) qui sont survenus durant l'année 2021, un test de traitement au curatio devra être renouvelé en 2022.

3.1.3 Gestion de la maladie criblée

Un essai à l'aide de sulfate de magnésium (Olimag à 4L/ha) répété 7 fois, a été entrepris sur une parcelle de Flopria, par un producteur. Malheureusement pas de différences entre le témoin non traité et la modalité testée n'ont été observées.

3.1.4 Gestion des pucerons

Les essais d'automne se sont axés sur la gestion des pucerons. Des essais de barrière physique qui permettrait de défavoriser le retour des pucerons migrants dans les parcelles d'abricotier, à l'aide de Kaolin (Surround) ont été entrepris chez deux producteurs.

Un essai de semis de bandes fleuries, au moyen d'un mélange de 27 espèces a également été mis en place chez un producteur au mois d'octobre, dans le but de créer un milieu propice aux auxiliaires prédateurs de pucerons afin de réguler durablement les populations sur les abricotiers.

Les évaluations et l'exploitation des résultats de ces essais d'automne ne seront exploitables qu'au printemps et à l'été 2022.

3.2 Faisabilité économique

Biovalais réalise une estimation approximative des récoltes d'abricots bio valaisans depuis 2019 en collaboration avec l'IFELV. Des mesures sont mises en œuvre par Biovalais et l'IFELV afin d'avoir une estimation des récoltes plus précise.

Le questionnaire envoyé par Biovalais à chaque nouveau membre sera affiné afin d'obtenir des surfaces par espèces plus précises, et ainsi une meilleure base pour l'enregistrement des données.

La FUS est en contact avec Bio Suisse pour coordonner l'enregistrement des récoltes d'abricots bio et PI via une même plateforme, où les données sont globalisées et anonymisées.

3.3 Acceptation des consommateurs

En raison de la faible production liée au gel du printemps 2021, pas d'activité de promotions auprès des consommateurs n'a été entreprise.

Fazit / Schlussfolgerungen

Axe A1

Les partenaires du projet, ainsi que les producteurs impliqués se sont réunis lors de plusieurs séances en 2021. On peut notamment citer : la séance de lancement du projet, un atelier participatif et un bilan annuel.

Axe A2

Deux séances techniques sur le terrain ont également été organisées.

Des supports d'informations techniques ont été élaborés sous forme de fiches techniques.

La plateforme d'échanges, via un site internet, a été construite et alimentée par les documents issus du projet et des documents complémentaires disponibles.

Axe A3

Différentes activités de vulgarisation ont été mises en place sur le terrain d'une part par les producteurs, et en parallèle sur la station d'expérimentation d'Agroscope à Conthey. Les essais entrepris la saison 2021 ont été perturbés par le gel de printemps, intervenu en avril. Néanmoins des tendances se dessinent, notamment la complémentarité des modes d'actions de traitements préventifs et curatifs contre la moniliose des fleurs et de rameaux. Ces résultats devront être confirmés ces prochaines saisons.

Une coordination entre les différents acteurs économiques du projet est en cours. Un enregistrement commun des données de récolte des abricots bio et PI se met en place, mais a été compliqué en 2021, étant donné des grosses pertes liées au gel et des faibles récoltes.

Kommunikation / Wissenstransfer

Les documents issus des séances de travail et les fiches techniques sont disponibles sur demande et sur le site internet dédié au projet.

Arbeitsaufwand / Projektkosten

Un décompte détaillé peut être obtenu sur demande auprès des directeurs de projet, Flore Araldi (FiBL) et Danilo Christen (Agroscope).